

Lisa Clary

Basketteuse et marraine de Handi'Com



Lisa Clary, âgée de 21 ans, est la marraine de Handi'Com.

La Montpelliéraine Lisa Clary est la marraine de Handi'Com, manifestation portée par la Ville de Montpellier (12-15 novembre) pour apprendre aux personnes valides à changer leur regard envers celles en situation de handicap. Outre la sensibilisation auprès des scolaires, une journée sport

adapté partagée aura lieu au gymnase Jean Bouin, avec du basket fauteuil.

Ancienne joueuse du MHBA (Montpellier handibasket association), Lisa Clary a évolué au centre fédéral handibasket à Bordeaux, tout en étudiant en L3 Histoire, langue et culture. Diplômée, elle est aujourd'hui à Chalon-sur-Saône où elle suit à distance une autre licence, en Sciences de l'éducation. Elle viendra durant deux jours à Handi'Com. « *Cela me tient à cœur. C'est dans la ville où j'ai grandi et avec le club où j'ai commencé. On va faire de la sensibilisation avec les enfants et les ados. Si ce n'est pas une personne comme moi qui s'implique, qui le fera ?* », questionne Lisa Clary.

Cap sur Paris 2024

Atteinte de tumeurs de la moelle épinière, elle a passé seize années en soins à l'institut pédiatrique Saint-Pierre à Palavas-les-Flots, qu'elle considère comme sa seconde maison. Son exemple montre qu'il y a une vie avec le handicap et même au plus haut niveau sportif. Fille de basketteurs, Lisa Clary a désormais le basket en fauteuil comme priorité. Meneuse de jeu de l'équipe de France, elle joue en club avec l'Élan Chalon. Son palmarès comporte une médaille de bronze avec l'équipe de France féminine de handibasket des moins de 24 ans mais elle rêve des Jeux Olympiques de 2024. « *On ne s'est pas qualifiés pour Tokyo mais je vais faire tout mon possible pour être à Paris.* »

Clotilde Flaugère

En 1^{re} ligne à l'école, en 2^e au rugby

Clotilde Flaugère n'est pas une joueuse de rugby comme les autres. Alors qu'elle aura bientôt 40 ans, cette ex internationale et deuxième ligne du Montpellier Rugby Club (MRC) continue à vivre sa passion au plus haut niveau hexagonal. « *J'ai des partenaires extra, je joue dans un club structuré, on a de très bons résultats ces dernières saisons et, pour l'instant, mon corps suit. Je n'ai aucune raison d'arrêter* », dit-elle avec un argumentaire implacable.

Mère de deux enfants (l'aîné, est dans le même lycée que certaines coéquipières !), Clotilde Flaugère se retrouve aussi chaque semaine face à un pack d'un tout autre gabarit. Elle est professeur des écoles, à la maternelle Robert Surcouf, à trois enjambées du stade Sabathé où elle s'entraîne. « *Sur le terrain, il y a de l'engagement mais jamais de mauvais gestes de ma part. À l'école, je suis très calme avec les enfants. Je suis même quelqu'un d'assez câline. Les parents sont parfois surpris quand ils découvrent que je joue au rugby.* »

Hong Kong

Sa vie demande de l'organisation. Surtout quand il faut caser au milieu de tout cela des séances d'entraînement et de musculation et, accessoirement, un peu de temps pour soi. « *Je jongle. J'ai une semaine type et je n'aime pas trop quand des grains de sable s'y glissent. Mais sur le terrain, je m'amuse.* » Clotilde a découvert le rugby à 14 ans à... Hong Kong, où son père était en poste à



Clotilde Flaugère joue au rugby depuis vingt-six ans et le plaisir est toujours au rendez-vous.

l'époque. Passée par les Violettes Bressanes à son retour en France puis Dijon, elle évolue donc à Montpellier depuis dix ans et a été six fois championne de France. Elias et Eden, ses garçons, jouent eux aussi au rugby. Ils sont à bonne école !